

# Des fêtes musicales sous le signe du charme



*De nombreuses majorettes étaient rassemblées pour le festival*



*Les musiciens de la Fasam, une association qui "bouge"*

Que l'on aime la fête au Bizet, c'est une idée généralisée. Que l'on aime aussi la musique, c'est plus que logique. Que l'on aime dès lors les fêtes musicales, quoi de plus normal ! La localité tout entière l'a encore prouvé ce dernier week-end lors des festivités de la fanfare Saint-André, rebaptisée Fasam pour les besoins d'un autre âge. Cette année, plus d'éclat était à donner, puisque le groupement des majorettes avait à souffler sa 20e bougie.

### Une nuée de demoiselles en jupettes

Comme d'habitude, un immense chapiteau avait été dressé sur la place. Un immense chapiteau, aussi grand que la renommée dont jouit la phalange musicale locale. Erigé avec l'énergie des bénévoles de la fanfare ou du comité des fêtes et les substances financières d'une trésorerie remarquablement gérée, celui-ci était réservé le samedi aux manifestations programmées au terme des deux décennies de succès remportées par les majorettes. Pour couronner l'événement, trois associations étaient invitées à évoluer en compagnie des Bizétoises : le Madrumko de Kontich, la Ste Cecilia d'Erpe-Mere et le showkorps Mariaburg de Ekeren. Après le cortège dans les rues avoisinantes, elles se sont retrouvées toutes pour le show du festival. Au début, c'est une assistance assez éparse qui a convergé pour le spectacle ; mais au fil des heures, la foule s'est gonflée pour devenir compacte durant la soirée.

### L'album des souvenirs

C'est qu'en plus de l'animation choisie dans le style Oberbayern, un événement de taille était prévu : les exhibitions des anciennes majorettes de la fanfare. Défi aux outrages du temps, cette démonstration a réussi quand même à faire monter treize d'entre elles sur les planches et à les saluer d'applaudissements chaleureux. Certes, les silhouettes n'étaient plus forcément celles figées dans les mémoires. Des fripons ont dû pas mal vagabonder pour se dépoussiérer les souvenirs. Toutefois, ce qui a le plus étonné reste certainement la maîtrise du geste et la précision gardée dans le maniement du bâton. L'art était resté intact. Il a été généreusement honoré.

La grande séquence de la soirée a sans nul doute été celle du dernier show de Mme Corinne Wittezaele. Entrée au groupement à l'époque de sa fondation, elle a assumé durant ces 12 dernières années la responsabilité de "professeur". Plusieurs fois honorée elle-même du titre de championne de Belgique, elle a légué à ses élèves un précieux héritage, puisque, sous sa conduite, de nombreuses distinctions ont été épinglées au palmarès de l'association. Maintenant c'est décidé, elle laisse la succession ouverte et la démonstration qu'elle a exécutée était son cadeau d'adieu à la population du Bizet. Toutes et tous l'ont beaucoup apprécié !

### Une certaine ambiance

La journée de dimanche était réservée aux instrumentistes. Ils y ont mis tout leur cœur. Comme toujours. Alliant le rythme de leurs évolutions (une spécialité rare et très remarquable), à la joie de leur musique, ils ont une fois de plus démontré que la Fasam dirigée par M. Didier Vandeskeldel est une fanfare qui "bouge" !

Durant l'après-midi, les musiciens de Ploegsteert et d'Ostnieuwkerke sont venus en renfort. Sur un podium agréablement conçu et décoré. La musique a été reine et, dans la salle, le plaisir de la savourer a été roi. Soucieuse de satisfaire un public fidèle, dans la bonne ambiance d'une vraie joie de vivre, la Fasam n'a plus à s'ouvrir un chemin : sa gaieté est devenue son "Sésame" !

GDW



Le dernier show de Mme Corinne Wittezaele

(Ph. V.D.N.)